

Ce n'est qu'une telle mère, qui considère l'enfantement comme une éventualité désagréable, et les plaisirs de l'amour, le confort de la vie, et les distractions comme le but de l'existence, seulement une telle mère élèvera ses enfants de manière à qu'ils aient le plus possible de plaisirs et à ce qu'ils en profitent à l'excès : elle les nourrira délicatement, soignera leur toilette, leur procurera des plaisirs fictifs, ne leur enseignera pas l'abnégation du travail de l'homme et de la femme, mais leur enseignera à éviter ce travail. Seulement une pareille femme, ayant perdu le juste raisonnement de son existence, pourra sympathiser à ce travail trompeur et faux de l'homme, dans lequel son mari, s'étant délivré de ses devoirs, trouve le moyen de profiter avec elle du travail des autres. Seulement une telle femme choisira un pareil mari à sa fille et n'estimera pas les hommes pour ce qu'ils sont, mais pour ce qui dépend d'eux : leur position sociale, leur argent et leur savoir de profiter du travail d'autrui.

Quand à la véritable mère, connaissant par expérience la volonté de Dieu, elle préparera ses enfants à accomplir le véritable travail. Pour de telles mères, voir son enfant nourri à l'excès, excessivement paré sera un supplice, parceque tout cela, elle le sait bien, entravera pour lui l'accomplissement de la volonté de Dieu. Il ne faudra pas demander à une telle mère ce que l'on doit enseigner aux enfants : elle sait pourquoi, dans quoi consiste la vocation des hommes et pour cela elle sait ce qu'il faut leur apprendre et à quoi les préparer. Une telle mère ne choisira pas un mari pour sa fille d'après la blancheur de ses mains et l'élégance de ses manières, mais connaissant fermement, ce que c'est que le travail, ce que c'est que l'imposture, respectera, estimera et exigera toujours et partout, à commencer par son mari, le véritable travail, et méprisera ce faux et fictif travail, qui a pour but d'éviter le véritable travail.